

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 2 mois 6 mois 1 an
Suisse. Fr. 1 50 4 — 6 50 12 —
Etranger > 2 80 7 — 13 — 25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste,
Les abonnements partent
du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
AGENCE DE PUBLICITÉ
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse. . . . . 20 »
L'Etranger . . . . . 25 »
Réclames . . . . . 50 »

Nouvelles du jour

M. Caillaux, ministre des finances en France, a déposé, hier jeudi, à la Chambre son projet d'impôt sur le revenu.

Ce projet était attendu avec anxiété. On se demandait surtout s'il frapperait la rente française, et les bruits pessimistes qui avaient couru à ce sujet avaient produit un fléchissement des fonds d'Etat français et de toutes les valeurs françaises au profit des places étrangères.

La France avait pris l'engagement de ne frapper d'aucun impôt les rentes inscrites au Grand-Livre de la Dette. Mais le gouvernement français a plus d'une fois manqué à ses engagements les plus solennels et le régime actuel n'est pas fait pour dissiper les méfiances.

Un soupir de soulagement se sera échappé hier soir de beaucoup de poitrines quand on aura appris que M. Caillaux ne touchait pas à la rente. Le projet impose de 4 % le revenu mobilier et immobilier, de 3 1/2 % les revenus industriels, de 3 % le revenu du travail.

Il faut attendre le texte que nous apporteront aujourd'hui les journaux de Paris pour avoir une idée exacte du projet Caillaux, que la Chambre a renvoyé à la commission fiscale. Ensuite est venue, à la Chambre, une interpellation sur les mesures que comptait prendre le gouvernement pour mettre un terme aux manœuvres de certains financiers incitant les porteurs de rente française à acheter des valeurs étrangères.

M. Rouanet et M. Meslier, deux députés socialistes de Paris, ont prononcé à ce sujet des paroles très vives, qui visaient M. Rouvier, quoique le nom de l'ancien ministre n'eût pas été prononcé. Les auteurs de l'interpellation se sont encore violemment élevés contre la Russie et l'alliance franco-russe, qui a fait émigrer tant de capitaux français. M. Pichon, ministre des affaires étrangères, a jugé nécessaire d'intervenir et de chanter de nouveau le couplet de la fidélité du gouvernement à la nation « amie et alliée ».

La Gazette populaire de Cologne constate que le chancelier de l'empire, qui faisait le calcul de gouverner pendant la prochaine législature, avec deux majorités, une constituée par le bloc libéral-conservateur et une autre, de rechange, formée des conservateurs et du Centre, est servi au-delà de ses souhaits. Ce ne sont pas deux, mais quatre majorités qui s'offriront... ou se feront au gouvernement! En voici la nomenclature, avec le « mode d'emploi », si l'on peut dire :

Majorité n° 1 : Centre et conservateurs. Avec elle, le gouvernement pourra continuer sa politique économique. Pour la première fois, depuis 1879, il lui sera donné de s'appuyer sur une majorité « de principes », sans avoir besoin de négocier le concours ou l'abstention des nationaux-libéraux.

Où, par contre, elle pourra procurer des déceptions au chancelier, c'est dans les questions militaires, maritimes et coloniales.

Une autre fin de cette coalition est de former rempart contre un retour éventuel de kulturkampf.

Majorité n° 2 : Centre et libéraux de gauche, avec l'appui de l'Union économique et des jeunes éléments nationaux-libéraux. C'est la seule avec laquelle le gouvernement puisse mener à bien son programme de réforme sociale, que les social-démocrates repoussent comme trop réactionnaire et les conservateurs comme trop avancé.

Sur certaines questions, telle celle du relèvement des métiers, les libéraux feront faux bond; mais ils seront remplacés par les conservateurs et les chrétiens-sociaux.

Majorité n° 3 : Centre, Polonais, libéraux-radicaux et socialistes. Celle-ci n'est pas précisément à l'usage du chancelier. C'est la coalition de défense des droits du Parlement, du suffrage universel, du droit de grève et le rempart contre les lois d'exception politiques ou religieuses.

Majorité n° 4 : Conservateurs et libéraux. C'est le bloc gouvernemental par excellence. Seulement, on se demande à quelle fin utile au pays il pourra bien servir, étant donné que les trois autres combinaisons répondent à tous les besoins d'une saine politique nationale. La majorité n° 4 sera apparemment celle des crédits coloniaux et des grands projets de châteaux en Espagne.

Ainsi, dans trois hypothèses sur quatre, le gouvernement devra compter avec le Centre. Celui-ci préfère de beaucoup cette situation à celle qui lui était faite dans l'ancien Reichstag, où la force du groupe socialiste et la faiblesse des autres fractions ne lui laissaient pas le choix des alliances et mettaient à son action parlementaire des entraves gênantes. Grâce à la nouvelle composition du Reichstag, le Centre aura les coudées beaucoup plus franches.

L'Italie se prépare à fêter grandiosement en 1911 le cinquantenaire de la mort de Cavour, de la guerre de Crimée et de la proclamation de la ville de Rome comme capitale de l'Italie. Le syndicat de Turin, le sénateur Froia, a nommé au syndicat de Rome l'idée d'organiser pour cette date une exposition industrielle à Turin et une exposition internationale d'art à Rome. La nouvelle capitale de l'Italie et l'ancienne capitale du royaume subalpin vont s'associer pour fêter grandiosement cet anniversaire qui rappelle à tous les catholiques de douloureux souvenirs.

marquis Crispolti a fait valoir, au nom de ses collègues catholiques, dans une séance du conseil communal de Turin. « Ce que vous voulez célébrer, a-t-il dit à ses collègues, ce n'est pas l'existence actuelle de nos institutions nationales, mais bien les origines historiques de ces mêmes institutions, et ces origines sont trop complexes pour pouvoir être célébrées en bloc. » Tout en appuyant l'idée de l'exposition, le marquis Crispolti déclara que lui et ses collègues s'abstiendraient de voter l'ordre du jour pour rester étrangers au caractère des fêtes que l'on prépare.

L'ordre du jour mis aux voix, les socialistes et les libéraux se levèrent comme un seul homme pour l'approuver.

C'est encore une fois la preuve que la question romaine domine toutes les autres questions en Italie, qu'on ne peut éviter de s'y heurter et que, tant qu'elle ne sera pas résolue, les catholiques italiens auront toujours l'air de vivre à côté de la nation, partagés entre leurs sentiments patriotiques et leur fidélité au Souverain Pontife.

Après la nouvelle circulaire DE M. BRIAND

(De notre correspondant.)

Paris, 6 février 1907.

Quelques feuilles catholiques auraient à se corriger de certain ton, qui est un mauvais ton. Mauvais, parce que railleur mal à propos, et irritant, et fait pour inciter l'adversaire à de méchantes revanches. A Canossa, c'était, hier, le titre de l'article de tête dans un journal qui fait l'opinion chez beaucoup de nôtres. Canossa, M. Briand, paraît-il, en revient, sa circulaire à la main. Pour s'être refusé à y aller par la grande route, il ne se sent pas moins résolu à s'y rendre « par des sentiers détournés ». Voilà qui peut-être a fait la joie de quelques milliers de braves gens au coin de leur feu, par ce rude hiver, mais c'est tout de même de la maladroïte et fâcheuse polémique. Et puis, c'est si usé... De pareilles redites valent les airs de bravoure de M. Jaurès, qui, ce matin même, dans l'Humanité, célèbre la victoire de la « majorité républicaine ». Par sa « fermeté calme », elle a « brisé la résistance du parti clérical », qui a fini par s'apercevoir qu'« à chacune des batailles livrées par lui, il perdait du terrain ». Désormais, « la société française n'a plus rien à craindre. Le problème religieux résolu ou, tout au moins, en voie de solution, qu'elle sache seulement « aborder avec vigueur et méthode le problème social ».

Ainsi, les fanfares se répondent, et c'est, d'ici et de là, un bruit également vain. Aux vanteries et aux jactances de tels soi-disant interprètes du sentiment catholique, nous préférons l'accent, plus mesuré, de la Croix. Elle loue, et ce n'est que justice, l'attitude de nos évêques, si nobles dans leur fidélité au Saint-Père; celle de nos prêtres, si unanimes « dans le respect de la hiérarchie, la discipline, la prière et le sacrifice »; celle enfin des fidèles, si attachés aux ministères de l'Eglise spoliée, si dévoués à les secourir. Tout cela, nous pouvons nous féliciter. Nos adversaires n'en ont-ils pas laissé paraître quelque admiration? Il nous est bien permis aussi de constater l'échec piteux des essais de schisme. Où en est M. des Houx? Se tient-il pour consolé de sa déconvenue, parce qu'un archevêque excommunié a officié dimanche, rue Legendre? — Disons, en passant, que de prétendus « miliciens » de l'Eglise auraient bien dû suivre le conseil de la Semaine religieuse et ne point donner un exemple d'intolérance, en allant troubler ce culte non viable. — Bref, nous avons le droit de relire avec fierté la page toute fraîche que le catholicisme français vient d'ajouter à son histoire. Mais évitons ces airs de triomphe insolent, où se complaisent des poli-

ticiens qui nous sont de dangereux amis.

En toute vérité, d'ailleurs, notre victoire — qui nous coûte assez cher — n'est pas complète encore. A la réunion des curés de Paris, qui s'est tenue hier, dans la grande salle de l'Institut catholique, Mgr Amette a exprimé l'espoir que, malgré les réserves qui s'imposent, on aboutira prochainement à une solution pacifique. Ce ton modeste contraste avec certaine façon claironnante d'annoncer la déroute de l'ennemi. Ce ton-là est le vrai. C'est le seul convenable à des chrétiens tout meurtris d'une lutte contre des frères à qui nous devons ce nom, bien qu'ils le répudient; lutte qui dure encore, qui semble seulement près de finir, et qu'il ne faut pas imprudemment raviver par des rodomontades, où ne s'oublièrent jamais nos pères des premiers siècles.

Des deux tendances qui divisaient le président du conseil et le ministre des cultes, et dont le conflit éclata, l'autre jour, en pleine séance du Palais-Bourbon, celle de M. Briand vient de l'emporter. C'est-à-dire que l'esprit de conciliation a obtenu gain de cause contre la « manière forte ». Sans doute, il reste des divergences entre la circulaire ministérielle et la déclaration épiscopale. Mais on a l'impression qu'elles n'ont rien d'irréductible. M. Briand exige, à chaque changement de curé, une adhésion nouvelle du maire au contrat administratif, ce qui revient à exiger, à chaque mutation, un nouveau bail. Telle n'est pas, nous l'avons vu, la pensée des évêques, qui entendent que le curé traite pour lui-même et ses successeurs réguliers. Là est le plus gros désaccord. Il n'est, certes, pas négligeable, mais n'a pas l'importance qu'au premier aspect on est tenté d'y attribuer. Au cas, en effet, où le contrat ne serait pas derechef conclu, la commune devrait laisser tout de même l'édifice religieux à la disposition du ministre du culte, qui alors, il est vrai, n'y serait plus qu'un « occupant ».

Quoi qu'il en soit, le Saint-Père se réjouit, dit-on, de célébrer son prochain jubilé en pleine paix religieuse. Voilà de quoi nous persuader qu'il n'y a plus à cette paix d'obstacle insurmontable. Nous devons en éprouver une joie, non bruyante ni provocatrice, mais grave et chrétienne.

La fin d'une campagne

(De notre correspondant.)

Berlin, 6 février 1907.

Guillaume II et son chancelier triomphant; le scrutin de ballottage a accentué encore leur succès du premier tour. De nombreux manifestants, bourgeois et étudiants, se sont réunis hier soir devant le palais du chancelier et lui ont fait une chaleureuse ovation. M. de Bulow a prononcé quelques paroles de remerciements. La foule est remontée ensuite l'avenue des Tilleuls et s'est massée aux abords du château royal. L'empereur parut au balcon, comme M. de Bulow et, comme son chancelier l'autre jour, il parla aux manifestants de l'Allemagne mise en selle et chevauchant. Des hurrahs frénétiques répondirent à l'empereur et la foule demeura longtemps encore sur la place, chantant des chants patriotiques. La police, cette fois, ne troubla pas les manifestants. Une partie d'entre eux se rendit ensuite devant le palais du Kronprinz et devant la demeure de M. Dernburg. Tous deux parurent à la fenêtre et furent vivement acclamés.

La victoire du gouvernement sur les socialistes est éclatante. Ils perdent la moitié de leurs mandats, qui tombent de 79 à 43. Du second rang qu'ils occupaient ils descendent au dernier des grands partis. Ils sont même devancés par les fractions libérales de gauche, qui remportent 45 mandats, auxquels il convient d'ajouter encore 4 libéraux indépendants.

Dans le dernier Reichstag, le Freisinn avait 36 sièges.

L'appoint des voix du Centre a fait gagner aux socialistes Strasbourg, Duisbourg, Bielefeld et quelques autres circonscriptions. Par contre, les socialistes ont perdu un grand nombre de sièges dans le royaume de Saxe, dont la députation au Reichstag était ci-devant exclusivement socialiste.

A Munich, les machinations libérales et la défection des catholiques de la haute société, dont je vous parlais hier, ont abouti à diviser les électeurs du Centre. 3000 ont voté, selon le mot d'ordre, pour le candidat socialiste; 3000 autres pour le libéral. Résultat : le libéral a passé à une faible majorité. Un meeting de protestation a été organisé dans la soirée par le comité du Centre. Deux orateurs y ont flétri énergiquement la « trahison » des sept, dont je vous ai communiqué hier le manifeste. Le directeur du Bayrischer Kurier menaça M. de Hertling de l'opposition du Centre bavarois à son élection à la présidence du Reichstag. Quant à l'archevêque, le même orateur rappela qu'il était de tradition dans le Centre de n'accepter aucune immixtion du pouvoir spirituel dans les affaires politiques.

L'ensemble des résultats de la journée d'hier boucle par un gain de quelques sièges pour tous les partis, excepté les socialistes et les gueffes. Les fractions conservatrices telles que les chrétiens-sociaux, l'union des paysans, le parti de la réforme, ainsi que les fractions libérales de gauche, enregistrent le plus de succès. Le Centre atteint avec 109 sièges un effectif qu'il n'a jamais eu. Il a gagné 400,000 suffrages.

Une frasque judiciaire A ZURICH

Berne, 7 février.

Un étrange incident vient de provoquer, au Grand Conseil de Zurich, un débat mouvementé, qui allie beaucoup la Zurich Post, sans doute parce que cette affaire n'est pas à l'honneur des magistrats judiciaires élus par le peuple.

Les comptes rendus parlementaires des journaux zuricois sont sobres de détails sur les faits qui ont motivé l'interpellation du pasteur Plüger, député socialiste. Et c'est compréhensible, car la nature fort délicate de l'aventure ne se prête pas à des explications publiques.

Il y a quelques mois, la femme très respectable de M. l'ingénieur Brack, ancien directeur du Nord-Est, reçut la visite d'un commissaire de police, qui s'introduisit chez elle sous un fallacieux prétexte et la somma de se soumettre à une visite médicale. Et voici pourquoi. Le bruit avait couru d'un infanticide ou tout au moins d'une tentative d'avortement. Ce qui avait donné lieu à ce racontar, c'est que Mme Brack n'était pas sortie de chez elle depuis quelque temps. Sur cette simple suspicion de quelques méchantes langues, le procureur de district, M. Bickel, avait ordonné que cette honorable dame fût inspectée par le médecin officiel Dr Frei. Naturellement, la chose fit grand bruit et l'on n'a pas de peine à deviner quel opprobre devait rejallir sur la victime de cette opération judiciaire. La visite médicale établit la totale innocence de Mme Brack. Rien ne justifiait une pareille accusation. La femme de l'ingénieur avait été retenue chez elle par une foulure du pied. A ce compte-là, aucune mère de famille ne pourrait se tenir à l'abri d'une descente de police et d'une violation de domicile, aggravée par une procédure infamante. D'ailleurs, l'âge seul de la victime, — plus de 50 ans — aurait dû lui épargner un pareil traitement. Mme Brack en est devenue malade.

L'ingénieur offensé a porté plainte, mais les supérieurs du magistrat coupable ont couvert leur subordonné et

le gouvernement s'est déclaré incompétent.

Au Grand Conseil, il n'y a eu qu'une voix pour flétrir l'odieuse frasque du procureur de district. Le directeur de la Justice, M. Nægeli, n'a pas été approuvé dans sa tentative de se retrancher derrière un argument d'incompétence, alors que le Conseil d'Etat aurait dû intervenir en vertu de ses droits de haute surveillance.

Le procureur général du canton, M. Merkle, avait déclaré dans une lettre privée que son subordonné, M. Bickel, avait commis une indicible avarie. Néanmoins, il n'intervint pas pour faire rendre réparation et justice à la famille Brack. Interpellé à ce sujet, M. Merkle s'excusa en disant que son opinion d'homme privé ne cadrerait pas avec celle d'homme officiel!

Un orateur ayant fait observer que les procureurs de district sont, en général, trop jeunes et trop inexpérimentés, le représentant du gouvernement répondit que M. Bickel était l'un des magistrats les plus capables du canton.

— Alors, que sont les autres? s'est écrié M. Frey-Nägeli, conseiller national.

Cette remarque a provoqué une légitime explosion d'hilarité.

La morale et la conclusion de ce débat ont été que le peuple devait mieux choisir ses magistrats judiciaires, à l'avenir.

Du lac de Constance au Toggenbourg

(Correspondance.)

Saint-Gall, 7.

Le conseil d'administration de la ligne Lac de Constance-Toggenbourg a approuvé le programme des travaux. La ligne devra être terminée pour le premier mai 1910.

Il a ratifié les conventions passées avec la ville de Hérisau, au sujet de l'établissement de la gare dans cette ville, ainsi qu'avec les Chemins de fer fédéraux pour l'utilisation des gares de Saint-Gall et de Saint-Fiden et de la double voie de Saint-Gall à Saint-Fiden.

Le canton de Saint-Gall marche depuis 40 ans dans une voie de développement économique intense, dû à l'état florissant de l'industrie et la broderie. Aussi est-il naturel qu'on y poursuive avec énergie l'établissement d'un réseau ferroviaire qui réponde aux besoins croissants de la population.

Le percement du Ricken, en voie d'achèvement, non seulement assure la communication la plus directe possible avec le Gothard, par la ligne du Sud-Est, mais en reliant les districts méridionaux du Gaster et du Lac au Toggenbourg, il a une portée considérable pour le nord du canton et le chef-lieu.

Maintenant, c'est le tour d'exécution d'un autre projet, d'une portée capitale : l'établissement d'une ligne directe reliant le Toggenbourg au lac de Constance. Ce projet, dont la mise à exécution avait paru un moment être du domaine des choses certaines, a été tout à coup remis en question à la suite d'un nouvel examen du devis de construction, qui a révélé qu'on s'était d'abord abusé sur le coût réel de la ligne.

Le Grand Conseil saint-gallois avait voté en novembre 1901 une souscription d'actions pour un montant de 3 millions 750,000 francs, en tablant sur un devis de 20 millions 340,000 fr. L'année suivante, il décida que le canton garantirait l'intérêt du capital-obligations, moyennant que celui-ci ne dépassât pas 10 millions.

Or voici que de nouveaux calculs ont établi que la ligne coûterait 26 millions 100,000 francs, y compris le versement de 2 millions auquel la Confédération s'est engagé, contre garantie d'un intérêt de 4 %, pour la transformation des gares de Saint-Gall, de Romanshorn, etc. D'où élévation du capital-actions à 12 millions

100,000 francs et du capital-obligations à 14 millions.

Le Conseil d'Etat proposa la solution suivante : Le canton assumerait la garantie de l'intérêt du capital-obligations de 14 millions ; pour compléter la subvention cantonale, les communes de Saint-Gall et de Tablat s'imposeraient une prise d'actions de 540,000 francs.

Les experts déclarent que le surcroît de risque à assumer par le canton n'a rien qui doive effrayer. D'après les calculs du rendement probable de la ligne, l'exploitation donnerait pour les dix premières années un boni annuel moyen de 529,000 fr., suffisant pour faire face à l'intérêt d'un capital de 20 millions 700,000 fr., au taux de 4 %, ou à celui d'un capital de 22 millions, au taux de 3 3/4 pour cent, et cela dès la première année.

Malgré ces prévisions et garanties rassurantes, le Conseil d'Etat n'a pas voulu dissimuler qu'il éprouvait quelque appréhension à engager le crédit du canton dans une aussi forte proportion.

Cependant, il n'y avait guère moyen de reculer et de tromper l'attente du pays, pour lequel le chemin de fer projeté est une nécessité économique. Le préavis des experts était, du reste, des plus encourageants.

Le Grand Conseil a montré qu'il partageait la confiance du gouvernement et a voté les propositions qui lui étaient soumises à la quasi-unanimité.

Au moment où les représentants du peuple de Saint-Gall prenaient cette importante décision, l'opinion publique saint-galloise se prononçait ouvertement en faveur de la solution Greina du percement des Alpes orientales, contre la solution Splügen.

ÉTRANGER

LES ÉLECTIONS ALLEMANDES

Les principales notabilités du Centre qui étaient en ballottage étaient M. Trimborn, à Cologne ; M. Giesberts, à Essen et M. Kirsch, à Düsseldorf.

Le premier a été élu à 4200 voix de majorité, après une lutte épique contre les socialistes, qui employèrent les moyens les plus détestables pour l'em-

porter. Les jeunes-libéraux ont travaillé avec ardeur pour le candidat socialiste. M. Giesberts a eu 5000 voix de majorité. M. Kirsch l'a emporté à 8000 voix.

La Gazette de Francfort déclare impossible que le prince Hatzfeldt, du parti de l'Empire, soit nommé président du Reichstag. La présidence revient à un représentant du Centre, en vertu de sa supériorité numérique.

Les journaux du Centre relèvent les nombreuses manifestations de fanatisme anticatholique auxquelles les élections ont donné lieu.

A Stralsund, le régisseur du Théâtre municipal a lu, avant la représentation de gala donnée en l'honneur de l'anniversaire de l'empereur, un prologue en vers où il n'est question que de « pré-traille » (Pfaffenstüm) à extirper.

Les aumôniers de la marine en France

Un décret en préparation au ministère de la marine à Paris porte suppression complète du corps des aumôniers de la flotte, qui sont encore, depuis leur suppression par voie d'extinction, au nombre de dix-sept en service dans les hôpitaux des ports militaires, sur les navires portant pavillon des commandants en chef des escadres du Nord et de la Méditerranée, à bord du Duguay-Trouin, école d'application des aspirants ; du Borda, école navale ; de La Bretagne, école des mousses ; de L'Entrecasteaux et du Kleber, qui portent les pavillons des contre-amiraux commandant les divisions navales de l'Extrême-Orient et de l'Atlantique.

Ce décret porte attribution d'indemnités aux titulaires de ces emplois ; des dispositions semblables avaient été prises à l'égard des aumôniers militaires au moment de leur suppression.

Aux mines de cuivre du Japon

On a dû envoyer deux compagnies d'infanterie aux mines de cuivre d'Askio où des désordres se sont produits. On espère que l'ordre pourra être rétabli sans grande effusion de sang.

Au Maroc

Les nouvelles de Fez accusent une recrudescence des sentiments germanophiles à la cour chérifienne. Depuis deux mois, les officiers allemands engagés par le maghzen comme chefs de génie sont appelés à jouer un rôle considérable comme conseillers techniques pour arrêter le cahier des charges des adjudications publiques.

Les terroristes russes

Les écoles moyennes d'Odessa ont suspendu mercredi les leçons, afin de soustraire les élèves aux mauvais traitements des membres de l'Union du peuple russe, dont les bandes attaquaient dans les rues les jeunes écoliers ainsi que les passants, principalement les Juifs.

Lady Hastings

On annonce la mort de lady Hastings, une des personnes qui, sous le règne de Victoria, firent sensation par leur beauté.

Lady Hastings avait fait un mariage romanesque et malheureux. Fiancée à un lord Chaplin, elle s'éprit du marquis Hastings et un jour, se faisant conduire par son futur dans un grand magasin de

Londres, elle l'y perdit et courut se faire enlever par lord Hastings.

Mais le fiancé eut une revanche tragique : à l'un des Derbys suivants, il gagna le grand prix avec plus de 3 millions, tandis que lord Hastings perdait le même jour aux courses toute sa fortune et se suicidait.

Petites nouvelles

Un sieur Cegani attaque devant les tribunaux le comité de l'Exposition de Milan en annulation du tirage de la loterie. Le gagnant du million reste introuvable.

Des nouvelles reçues de Carlsruhe annoncent que la princesse héritière de Suède, qui rend visite à ses parents, le grand-duc et la grande duchesse de Bade, est gravement malade au palais de Bade.

On prête au roi de Suède l'intention de renoncer au trône en juin prochain, en faveur de son fils.

M. Hale a soumis mercredi au Sénat américain les plans d'un immense cuirassé qui sera plus grand qu'aucun navire actuel.

Les souverains anglais en séjour à Paris ont passé la matinée de jeudi dans leurs appartements. Vers une heure ils se sont rendus chez des amis personnels pour déjeuner.

La Diète wurtembergeoise a été ouverte jeudi par le roi. Les socialistes ont aussi prêté serment.

Le Mouvement social

L'importance de l'organisation

du travail industriel

La Liberté, du 30 janvier, a montré quel pouvait et devait être le rôle bienfaisant de l'ingénieur social. C'est le cas de signaler un livre qui vient de paraître, livre tout à fait technique, écrit par un ingénieur, professeur à notre Technicum fribourgeois et professeur agrégé à notre Université, M. Julien Dalemont. Ce volume, aussi élégant que scientifique, illustré de 140 figures, est consacré à La construction des machines électriques (Béranger, éditeur, Paris) ; et il est surtout destiné aux professeurs, aux ingénieurs et aux constructeurs, qui s'occupent spécialement d'électrotechnique.

Il ne nous appartient point de nous étendre sur la portée et sur la valeur technique de cet ouvrage. Mais ce qui nous a extrêmement frappés, c'est que le livre débute et s'achève par un premier chapitre et par un appendice de caractère social.

Le succès d'une entreprise, écrit l'auteur, est lié de plus en plus à ses méthodes de travail et à son organisation. Et par « méthodes de travail », ainsi que par « organisation », il ne faut pas entendre ici des mots vagues comme ceux qui prennent place dans tant de discours, mais il s'agit de la disposition pratique des ateliers, de la discipline et de la coordination du travail humain dans ces ateliers.

En conséquence, le chapitre premier est intitulé : L'Atelier (p. 5-12), et l'appendice : L'organisation du travail dans un atelier (p. 115-134). Fidèle à sa méthode qui est de décrire uniquement des choses réelles, M. Julien Dalemont a pris comme type d'atelier bien organisé les célèbres établissements Brown-Boveri, de Baden (Suisse), qu'il a eu l'occasion d'étudier de très près et dont il expose en détail toute la distribution topographique, technique et commerciale.

Pour donner une idée de l'intérêt de ces pages sociales, citons-en quelques extraits : « Ces améliorations progressives des méthodes de travail ne suffisent pas cependant, et il est indispensable, dans un atelier de grande production, d'étudier en outre, et avec la plus intense attention, le problème suivant : Comment tirer de l'effort humain le maximum d'effet utile ? »

« On en a indiqué plusieurs solutions, fondées plus ou moins sur le grand ressort de l'activité humaine, l'intérêt matériel. »

La voiture s'éloigna rapidement, le laissant à la tête d'une entreprise plus difficile, sans doute, et plus angoissante que toutes celles qu'il avait jusqu'alors occupé sa vie.

Il était encore de bonne heure, et il lui fallut marcher quelque temps avant de trouver un droschki. Le cocher, quand on lui ordonna de se rendre au palais, parut penser qu'il avait affaire à quelque noctambule n'ayant pas eu le temps encore de se délivrer des fumées de l'ivresse, ou à un fou. Il se mit à rire et à sacrer de bonne humeur, puis refusa tout net de « charger ».

Une discussion s'ensuivit, et Denver vit s'approcher des « gardavoy ». Et comme il n'avait aucune envie d'être interviewé par ces représentants de l'autorité, il se tira d'affaire en promettant double course et en demandant à être conduit près du palais.

Et pendant qu'on marchait, l'Américain songeait aux difficultés sans nombre qu'il allait probablement rencontrer pour rentrer dans son appartement à cette heure matinale, et au peu de chances qu'il avait de le faire sans que le prince Kalkoff en fut averti.

Il fallait le tenter cependant. Et, comme l'aplomb et un certain air d'autorité produisent leur effet en Russie comme partout ailleurs, ce fut la tête haut qu'il résolut de se présenter. En descendant de voiture, Denver ferma autour de lui son vêtement semimilitaire, prit autant qu'il lui était possible l'attitude d'un officier, et dépassa la première sentinelle sans qu'elle lui adressât de question.

Agents de police.

ou bien soutenir l'attention de l'ouvrier par la combinaison de deux intérêts matériel et psychologique, ou bien lui demander une attention très réduite, tel le simple contrôle d'une machine, dont la perfection du travail ne dépend pas directement de lui....

Et plus loin : « Ce qui s'impose avant tout, c'est l'examen attentif des conséquences parfois éloignées et trop souvent imprévues, que peuvent entraîner certaines mesures d'organisation. Et nous voudrions, à titre d'exemple, faire une remarque que nous à inspirée l'observation de certains faits. Pour un grand nombre de travaux de bobinage, tels la confection des bobines de petits moteurs, l'isolation des petites barres ou bobines, la fabrication de la micante, beaucoup d'atelier de construction font appel aux femmes, dont l'agilité manuelle est souvent très supérieure à celle de l'homme. Or, si le travail que l'on demande en général aux femmes correspond bien à leurs qualités, nous avons pu constater cependant que l'introduction des femmes a eu quelquefois pour but de réaliser un bénéfice sur les salaires, plutôt que d'obtenir un travail plus rapide et plus minutieux. Et, parce que les ouvriers s'aperçoivent du vrai motif de l'introduction des femmes, il en résulte souvent un sourd mécontentement qui se traduit par des malloçons, des lenteurs et des grèves, de sorte qu'en définitive le bénéfice certain s'en trouve bien compromis. Il faut reconnaître d'ailleurs qu'il n'est pas admissible en droit, de réduire le salaire d'une femme, qui produit autant et parfois plus qu'un homme, à moins de faire entrer dans la fixation du salaire des considérations de situation, de faiblesse ou de besoins qui doivent y rester étrangers. »

Ces problèmes sont évidemment de matière très complexe et peu susceptibles de solution générale. La direction d'un atelier, où il s'agit de coordonner les efforts des hommes pour une œuvre déterminée et collective, réclame assurément des qualités que les livres ne peuvent donner, etc., etc.

On a plaisir à entendre des ingénieurs aborder avec cette précision et, tout à la fois, cette largeur de vue de pareils problèmes sociaux. Des hommes qui ne connaissent rien à l'organisation industrielle traitent souvent d'utopistes les partisans de mesures équitables comme celle-ci : « A travail égal, salaire égal. » Ce sont les mêmes d'ailleurs qui fulminent, à grand fracas, mais dans le vide, contre le travail industriel des femmes ; ils ne se rendent même pas compte que si tant de femmes sont, pour ainsi dire, « happées » par l'industrie, c'est surtout par suite de l'égoïsme utilitariste des chefs d'industrie et surtout en vue d'une réduction et d'une dépréciation des salaires ! A l'école des dilettantes souhaitons que succède l'école pratique, positive et technique de vrais « ingénieurs sociaux ».

Echos de partout

L'AUTOMOBILE A LA HOFBURG

Notre correspondant de Vienne nous écrit :

Grâce aux aristocratiques protections qui ne sauraient lui manquer, l'automobile obtient permission de circuler à travers les deux cours de la Hofburg qui forment une des voies de communication entre la ville intérieure et le Ring. Les conditions sont les suivantes : 1° les voitures iront à la vitesse d'un cheval au pas, soit six kilomètres à l'heure ; 2° les chauffeurs s'abstiendront de faire entendre leurs signaux et se contenteront, en cas de besoin, d'avertissements verbaux à la manière des cochers ; 3° ils auront à tenir compte de tout avis de la police ou des deux corps de garde des deux issues ; 4° l'autorisation est provisoire et peut être retirée par l'Office de la maison impériale, à son gré ; 5° elle ne concerne pas les motocycles, non plus que les voitures avec chargement, à moins, ajoute bureaucratiquement le dispositif, que le chargement ne soit destiné à la maison impériale. Cette interdiction, d'ailleurs bien légitime, des véhicules avec charge a toujours subsisté. On ne connaît qu'une seule infraction. Un jour les chevaux d'une voiture à bestiaux prirent peur, se jetèrent sous le grand portail qui mène à la cour intérieure où sont les appartements, et là, le véhicule fit

la culbute. Un veau, dans le trouble de ses esprits, courut se réfugier dans le vestibule du bâtiment occupé par l'empereur. Ce petit épisode de minime importance serait oublié depuis longtemps sans un mot malheureux mis en circulation à son sujet : Ce n'est pas la première bête qui entre chez l'empereur, dit-on dans le peuple ; mais c'est la première qui y entre sans protection.

DEUX ANECDOTES ELECTORALES

Dans un petit district de la Prusse orientale, le bourgmestre réunit ses quelques dizaines d'électeurs, presque tous ses fermiers, car il est grand propriétaire terrien. Il leur promet de leur offrir à tous un succédané banquet s'ils votent pour le candidat gouvernemental, et s'il n'y a pas une seule voix pour le candidat socialiste.

Les braves électeurs votent avec ensemble, d'un commun accord, pour le candidat du bourgmestre. Mais ce dernier, malin, ne perd pas son pari, car il y a dans l'urne un bulletin pour le candidat socialiste — et c'est lui qui l'a déposé.

Dans une circonscription de la Saxe, un candidat avise un électeur : « Combien l'ai-je donné mon concurrent, afin que tu votes pour lui ? »

— Quatre marks, que voilà... — Ce n'est pas assez. Tu voteras pour moi, et voici cinq marks... Et, dans la main de l'électeur, le candidat dépose cinq marks — mais reprend les quatre marks de son concurrent... »

DICTIONNAIRE DE POCHE

Hanneton : insecte qui a une araignée dans le plafond.

Harangue : Macaroni pédagogique.

Honte : Boisson des estomacs qui ne rougissent plus.

Hôpital : Le dernier relai de Pégase.

Humoriste : Chevaucheur de hannetons.

MOT DE LA FIN

Les candidates « cochères » à Paris : L'examinateur, d'un air navré : « Non, décidément, ma bonne dame, vous ne pouvez pas conduire un cheval. Pais, en manière de consolation : — Ah ! si c'était un homme, je ne dis pas... »

Confédération

Les votes d'accès au Simplon.

— On mande de Paris, le 7 : Le groupe parlementaire des voies d'accès au Simplon s'est réuni jeudi.

Il a décidé de faire une démarche auprès du ministre des travaux publics pour appeler son attention sur la nécessité qu'il y a de hâter la construction et l'aménagement des lignes de Paris et des ports de la mer du Nord à Milan, sans préjudice des grands travaux relatifs au percement du Mont-Blanc ou du Petit-Saint-Bernard.

Le groupe s'est borné à envisager la construction des lignes les plus économiques et les plus facilement réalisables. Ce sont ces conclusions qui seront soumises au ministre des travaux publics.

La Suisse au Maroc.

— On mande de Madrid, le 7 : Le ministre d'Etat, d'accord avec les puissances et sur la demande de la Suisse, a ordonné au représentant de l'Espagne à Tanger de soumettre à l'agrément du gouvernement chérifien la nomination du colonel Müller comme inspecteur général de la police marocaine.

Téléphone. — Le Conseil fédéral a voté un arrêté aux termes duquel les taxes téléphoniques seront réduites de 3/5, à partir du 1er mars, dès neuf heures du soir à sept heures du matin. Les taxes de nuit sont ainsi fixées à 20, 30 et 45 cent., au lieu de 30, 50 et 75 centimes.

Le Conseil fédéral a ratifié les conventions passées entre l'administration suisse d'une part et les administrations française, allemande et italienne de l'autre, relatives aux correspondances de nuit. Aux termes de ces trois conventions,

GENEVE

Décès. — On annonce la mort de M. Eberhardt-Binder, ancien député aux Etats, ancien député, juge à la cour d'appel ; le défunt joua un grand rôle dans la parti radical.

Banque de Genève. — Jeudi après midi, l'assemblée des actionnaires de la Banque de Genève a ratifié les proposés

tout abonné pourra s'assurer par « abonnement » une correspondance internationale à heure fixe, chaque nuit, à un prix s'élevant aux 2/3 du tarif ordinaire.

Cantons

SCHWYZ

Le P. Barral. — On nous écrit : « Je viens de lire dans le No 30 de la Liberté une information du Bund suivant laquelle le R. P. Barral se serait enlevé en Amérique. Or, le P. Barral a tout simplement entrepris un voyage d'affaires. En attendant, la direction de l'Institut de Bethléem est en de très bonnes mains. L'idée d'une fuite est une pure invention et un mensonge ou plus, une calomnie. »

SAINT-GALL

Un beau réservoir. — L'usine électrique de Kubel projette d'établir un grand réservoir dans le Haut-Urnäsch, près de Waldstatt. Les frais sont évalués à un million de francs.

VALAIS

Décès. — On annonce la mort, survenue à Saint-Maurice, à l'âge de 74 ans, du juge Adolphe de Stockalper, ancien député au Grand Conseil et ancien officier au service de Naples.

Barreau.

— Du Nouvelliste valaisain : M. le notaire Pierre Barman, de Massongex, vient de réussir brillamment son examen d'avocat.

Après avoir constamment primé au collège de St-Maurice, où il fit toutes ses études classiques, M. Barman suivit les cours de droit aux universités de Fribourg et de Berne et fut très remarqué par ses éminents professeurs ; en quittant la ville fédérale il s'arrêta de nouveau dans la cité des bords de la Sarine et y prit sa licence qui lui fut accordée avec la note summa cum laude ; quelques semaines à peine après son retour en Valais, il subissait l'épreuve du notariat et méritait de recevoir les plus hautes félicitations, que lui a values de nouveau son brillant succès de hier. Le lauréat a fait son stage chez l'avocat et conseiller national R. Evévoz. M. l'avocat Barman aurait l'intention d'installer son bureau à Monthey.

Le col du Théodule. — Il n'y a pas que les Alpes italiennes qui fréquentent le col du Théodule, le plus élevé des Alpes (2322 m.).

En hiver, le col est le plus préféré des contrebandiers et cela pour deux motifs ; c'est le plus court chemin pour se rendre en Italie — en quatre heures on arrive au premier village italien — et en second lieu c'est celui qui leur offre le plus de sécurité contre la vigilance des douaniers.

Ces intrépides fraudeurs du fisc se font un jeu de braver la mort sur ces champs de glace pour pratiquer leur dangereux métier. Une cabane est ouverte sur le col et c'est là qu'ils trouvent un refuge. Mais souvent la tourmente les force à y rester plusieurs jours claquemurés, à leur grand désespoir, car ils peuvent être surpris d'un moment à l'autre par les douaniers.

Souvent aussi ces pauvres diables, s'égarant dans les brouillards ou les tourbillons de neige, tombent dans les crevasses du glacier, et on ne les revêt jamais plus...

GENEVE

Décès. — On annonce la mort de M. Eberhardt-Binder, ancien député aux Etats, ancien député, juge à la cour d'appel ; le défunt joua un grand rôle dans la parti radical.

Banque de Genève. — Jeudi après midi, l'assemblée des actionnaires de la Banque de Genève a ratifié les proposés

FEUILLETON

Le Sosie du Tsar

PAR Arthur W. MARCHMONT

Traduit et adapté de l'anglais par Pierre Laguet

C'était peu de chose, mais cet avertissement le fit tressaillir. Il avait le parfum, pour ainsi dire, de l'atmosphère d'intrigues dans laquelle les deux jeunes gens s'engageaient.

— C'est en anglais, répondit-il, et personne ne le verra.

— C'est dangereux, répéta-t-elle... Nous ne sommes pas en Amérique.

— Vous avez peut-être raison, répondit Denver ; je vais le déchiffrer.

Et il reprit ce qu'il pensait être la feuille de carnet, la mit en pièces, et allait jeter ces débris par la portière quand Helga lui dit encore :

— Pas tout au même endroit. Vous ne connaissez pas encore toutes les finesses de notre existence, mon ami. Il est préférable de brûler les papiers qui disent des histoires.

— Les morceaux qui portaient quelque chose d'écrit sont déjà partis, répondit l'Américain. Voyez ; je n'ai plus que du papier blanc dans les doigts.

— Vous avez raison. Mais ici aucune précaution n'est exagérée.

Denver jeta les fragments de papier qui lui restaient et tenta de considérer l'incident comme insignifiant et ne pou-

vant amener aucune conséquence regrettable. Mais l'avertissement sincère et sérieux d'Helga l'affectait malgré lui, et il était encore dans sa mémoire quand il quitta, bientôt après, la voiture. La jeune fille lui recommanda encore d'être prudent.

— Et, surtout, ne vous peinez pas, quoi qu'il arrive, ajouta-t-elle au moment où ils se séparèrent. Je sais que vous ferez tout le possible pour moi ; je le crois de tout mon cœur. Mais il est des choses que vous ne savez pas... et nous pouvons ne jamais nous revoir.

— Soyez tranquille. Si j'éprouve des difficultés, je trouverai moyen de vous le faire savoir.

— J'attendrai de vos nouvelles, Dieu sait avec quelle impatience ! Et si je n'en reçois pas, je comprendrai. Je vous le répète... nous pouvons ne jamais nous revoir...

— Si vous n'entendez pas parler de moi aujourd'hui, ou au plus tard demain, dit encore Denver, c'est qu'un danger se sera dressé quelque part, et il vous faudra fuir.

— Je serai en sécurité à la Re traite.

— Vous pourrez communiquer librement avec moi à l'ambassade américaine. Ne l'oubliez pas.

— Je ne l'oublierai pas... Et je ne l'écris pas, ajouta-t-elle avec un de ses exquis sourires. De votre part, souvenez-vous : Prudence ! Prudence plus grande et plus vigilante que celle dont vous avez jamais usé. Au revoir. Que Dieu nous protège et nous donne le succès.

— Qu'il protège notre amour, Helga ! murmura encore Denver.

Un regard et une pression de mains lui répondirent.

autre. Ce fut à l'autre que l'officier de garde pensa. L'Américain put lire dans ses yeux qu'il était, dès cette minute, soupçonné d'un acte indélicat.

Le soldat fit semblant de chercher dans son livre, mais il était clair qu'il se demandait, pendant le temps de cette prétendue recherche, comment un étranger avait pu entrer en possession d'une des bagues du tsar.

— Je regrette infiniment de ne pas trouver de références vous concernant, dit-il enfin, le ton de sa voix restant toujours aussi courtois. C'est fort regrettable et très malheureux. Je crains de ne pouvoir vous laisser entrer au palais... je veux dire sans avoir reçu d'instructions. Mais vous pouvez sans doute me nommer quelqu'un à qui je les demanderai.

— L'officier surveillait toujours, et en dépit de sa politesse, une suspicion demeurait au fond du regard.

— Vous pourriez envoyer demander à Sa Majesté, répondit tranquillement Denver. Ce serait le plus simple.

— Cette fois le regard devint nettement inquisiteur.

— Vous désirez donc voir immédiatement l'empereur ?

— Je désire gagner mon appartement d'abord, et voir l'empereur ensuite Y a-t-il le-dedans quelque chose de déraisonnable ?

— De déraisonnable, non, Monsieur, mais peut-être quelque chose d'inusité. Je vais voir ce que je puis faire. Je vais envoyer aux informations.

Il avait repris ses manières déferentes et polies.

— Je vous prierais d'agir vite, Monsieur, dit encore Denver.

— Je suis au regret de ce qui arrive. Mais sans doute êtes-vous accoutumés dans votre pays, à voir prendre de pareilles précautions.

Il appuya sur un timbre et un soldat parut.

— Envoyez-moi Grakov, dit-il. Et l'ordre fut accompagné d'un hochement de tête significatif.

Denver se demandait ce qui allait arriver. Mais il ne demeura pas long temps dans le doute, car une demi-minute plus tard un sergent et trois hommes entrèrent. Deux d'entre eux se placèrent immédiatement à ses côtés.

— Ceci est une simple formalité, dit l'officier, mais vous comprendrez... Denver éclata de rire.

— Je comprends que je suis en état d'arrestation.

— Oui, répondit brièvement le chef de la garde. Etes-vous armé ?

— J'ai un revolver ; je voici.

Et il s'avavançait pour le tendre.

— Saisissez-le ! s'écria l'officier. Deux hommes lui prirent les bras, et le sergent s'empara du revolver.

— Chargé, dit-il.

— Je m'y attendais, répondit l'officier. Qu'on l'emmène à la prison du poste. (A suivre.)

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposions, nous les prions de bien vouloir nous aviser immédiatement de toute irrégularité dans la réception du journal.

tion du conseil d'administration tendant à la répartition d'un dividende de 6 %, soit de 30 fr. par action. Les bénéfices ont dépassé de 80,000 fr. ceux de l'année dernière.

Les fêtes de Calvin. — On annonce que le Sénat universitaire a jeté les bases du programme général du 350<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'Université (Académie) de Genève par Calvin. Cette manifestation aura lieu dans le courant de l'été de 1909.

Les Universités du monde entier seront invitées.

Nouvelles religieuses

A Meggen est décédé M. Ignace Rothelin, camérier du chapitre de Lucerne et sénior du diocèse de Bâle. M. Rothelin était âgé de 86 ans.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Le Tribunal des brigands. — En juin dernier, un certain Gaetano Cuocolo était trouvé assassiné à coups de poignard sur la plage de Torre del Greco, près de Naples, et en même temps sa femme subissait le même sort dans sa maison, à Naples.

On annonce maintenant de Naples que le mystère qui enveloppait cet assassinat paraît complètement dévoilé. Le mérite principal de cette brillante et difficile opération de police revient au maréchal des logis des carabiniers Ermio Capuzetti, chef du poste de gendarmerie de Capodichino. Le maréchal des logis ayant eu l'occasion de saisir un bout de conversation dans lequel revenait souvent le nom d'un certain Salvatore, notoirement affilié à la « Camorra », et ayant des motifs pour croire que cette conversation se référait à l'affaire Cuocolo, se déguisa en homme du peuple et se mit à fréquenter les débits où il savait se rencontrer avec les affiliés à la « Mala Vita ».

Le Tribunal des brigands. — En juin dernier, un certain Gaetano Cuocolo était trouvé assassiné à coups de poignard sur la plage de Torre del Greco, près de Naples, et en même temps sa femme subissait le même sort dans sa maison, à Naples. On annonce maintenant de Naples que le mystère qui enveloppait cet assassinat paraît complètement dévoilé. Le mérite principal de cette brillante et difficile opération de police revient au maréchal des logis des carabiniers Ermio Capuzetti, chef du poste de gendarmerie de Capodichino. Le maréchal des logis ayant eu l'occasion de saisir un bout de conversation dans lequel revenait souvent le nom d'un certain Salvatore, notoirement affilié à la « Camorra », et ayant des motifs pour croire que cette conversation se référait à l'affaire Cuocolo, se déguisa en homme du peuple et se mit à fréquenter les débits où il savait se rencontrer avec les affiliés à la « Mala Vita ».

déposer son sac et ouvrir son porte-monnaie pour voir s'il ne lui avait pas volé d'argent. Puis, prise de pitié pour le malheureux qui invoquait pour excuse le manque de travail, elle lui fit faire un repas aussi plantureux que possible. Enfin elle le renvoya, non sans lui prodiguer les bons conseils. Ces conseils ne profitèrent guère au cambrioleur, puisque quelques heures plus tard il était surpris de nouveau et arrêté par la police en flagrant délit de vol avec effraction dans une maison voisine.

Médecin empoisonné. — Un médecin militaire de Bayonne, qui rentrait de Paris, a été pris dans le train de voyageurs provoqués par l'absorption d'huîtres et de champignons. A son arrivée, il a été conduit dans un hôtel, où il a succombé après quelques heures.

Le commissaire spécial a télégraphié à Paris, afin de connaître l'endroit où la victime a pris ses repas.

Coupé en deux. — Mercredi, un ouvrier, venant de Landrecies (France), traversait les voies à la gare de Mons (Belgique), quand il fut tamponné par la machine d'un train et coupé en deux.

Collision de navires. — A cause du brouillard, le navire Portland est entré mercredi en collision, dans la rivière Clyde (Australie), avec le steamer Welshman. Le Portland coula immédiatement. L'équipage fut sauvé, à l'exception d'un chauffeur qui se noya.

Marin révolté. — Suivant une dépêche de Philadelphie, un marin du croiseur américain Tennesse a fait feu sur deux officiers et en a tué un. Le meurtrier a été tué lui-même par un détachement d'infanterie de marine accouru au bruit des coups de feu.

SUISSE

Un beau sapin. — On peut voir, dans une forêt privée de Naters, un sapin mesurant 6 m. 12 de circonférence. C'est énorme.

Sous le train. — Mercredi, à 6 h. 30, un homme pris de vin s'étant introduit sur la voie ferrée du M.-O.-B., à quelques centaines de mètres de la station de Saanenmosen, a été renversé par un train. Transporté immédiatement par le même train à l'hôpital de Zweisimmen, il a succombé peu après.

FRIBOURG

Mandement de Carême. — La Lettre pastorale qui précède le mandement de carême de S. G. Mgr Deruaz traite de La vie de foi. Nous donnerons des extraits de cette très belle Lettre pastorale quand elle aura été lue dans les églises paroissiales.

Funérailles de Mgr Krucker. — Ce matin, à 8 h., a eu lieu à Saint-Nicolas, un service funèbre pour le repos de l'âme de Mgr Krucker. Après l'absoute, un imposant cortège s'est mis en marche pour la gare. Après le corbillard venaient Mgr Kleiser, protonotaire apostolique; M. le Dr Beck, recteur de l'Université, et de nombreux professeurs; la Leonina et son drapeau; l'Academia, avec la bannière de l'Université; la Marcomannia; des délégations de l'Alamannia, de la Columbia et de la Teutonia; MM. les conseillers d'Etat Python et Louis Weck; M. Charles Weck, ancien conseiller d'Etat; MM. Broillet et Wulfleff, architectes du nouveau Convict, et la longue file d'étudiants en théologie.

Le corps est parti par le direct de 9 h. 48 pour Saint-Gall, où il sera inhumé, comme on sait, à Niederherlthenschwil, en attendant la sépulture définitive dans la chapelle du Salesianum de Fribourg.

Conseil général. — Le Fribourgeois annonce que le Conseil général de Bulle aura ce soir, vendredi, une séance importante et très chargée. Il s'agit du budget, d'une autorisation de vente d'immeuble, d'une expropriation coûteuse et d'un projet de construction d'un grand hall couvert pour les futurs marchés-expositions de taureaux.

Visiteur de marque. — Mgr Sapieha, de la famille polonaise des princes Sapieha, chanoine de Lemberg et camérier participant — l'un des trois camériers attachés à la personne de Sa Sainteté — a visité ces jours-ci Fribourg et son Université.

Rappel à la solidarité. — On nous écrit: On a souvent insisté sur l'appui réciproque que se doivent les citoyens d'une même commune et cependant certaines autorités communales semblent l'avoir mal compris ou ne pas l'avoir compris du tout.

Dans une importante localité de notre canton, l'autorité communale, au lieu de s'adresser aux artisans de l'endroit, a fait une commande importante dans des fabriques du dehors, bien que les conditions de soumission fussent exclu les fabriques pour la fourniture de l'article en question.

Foire de Châtel-St-Denis. — Contrairement aux bruits qui ont couru ces jours derniers, la foire de Châtel-St-Denis aura lieu lundi prochain, 11 février. Aucun cas de fièvre aphteuse n'a été constaté dans la localité, pas plus d'ailleurs que dans le district de Vevey.

Le général Tom Pouce. — Le correspondant du Daily News à Wellington (Angleterre), annonce que le fameux général Tom Pouce, de son vrai nom Richard Garnsey, vient de mourir dans cette ville à l'âge de soixante-quatre ans. Le général Tom Pouce, le Napoléon des nains, avait été promu par toute l'Europe. Il s'était marié à une petite femme miniature.

L'inutile pitié. — Il est arrivé à une jeune actrice anglaise, miss Florence Taylor, la curieuse aventure suivante: Reentrant un soir du théâtre avec sa mère, la jeune fille se trouva en rentrant dans sa chambre à coucher face à face avec un cambrioleur qui s'appretait à quitter la pièce un sac sur le dos. « C'est moi ! », s'écria le cambrioleur surpris et tremblant de tous ses membres. « Je le vois bien ! », reprit la jeune fille sans s'émouvoir, et elle lui intima l'ordre de la suivre dans l'antichambre, où, en présence de sa mère stupéfaite, elle lui fit

Accident. — Hier dans la matinée, M. L. Fasel, marchand de bétail, à Fribourg, rentrait à cheval, venant d'Arcozell.

Dans sa course, le cheval butta et son cavalier fut projeté à terre si violemment qu'il eut le nez fracturé et la figure à moitié écorchée.

Des personnes qui suivaient à distance s'empressèrent d'aller lui porter secours. M. Fasel fut conduit à Hauterive, où il reçut les soins de M. le Dr Comte, mandé par téléphone.

Morte de froid. — On nous téléphone: Ce matin, à la pointe du jour, des passants découvrirent sur le bord de la route, entre l'auberge de la Cantine et Le Bry, le corps presque entièrement gelé d'une femme d'une cinquantaine d'années, C. M., de Rossens, demeurant à Vuisternens-en-Ogoz. On transporta la malheureuse dans une maison voisine où elle ne tarda pas à expirer.

L'enquête a révélé que C. M. était allée hier au marché de Bulle et qu'elle avait quitté cette ville dans la soirée. Surprise sans doute par la nuit et le froid, elle se sera couchée au bord de la route pour ne plus se relever.

La préfecture a fait ce matin les constatations d'usage.

Méningite cérébro-spinale. — Le Bund annonce qu'un décès dû à cette maladie aurait été enregistré à Courgevaux. Deux autres cas ont été constatés.

Mise à ban du bétail. — La Feuille officielle de ce jour publie l'arrêté du Conseil d'Etat, relatif à la mise à ban du bétail dans quelques communes du district de la Clâne. Les dispositions principales en sont les suivantes: Le ban est mis sur le bétail dans les communes de Siviriez, Villaranon, Chavannes-Forts, Prez-vers-Siviriez, Le Saulgy et Sommentier.

La zone d'infection est formée des étables de la commune de Siviriez et la zone de protection, des étables des autres communes mises à ban. Tout le gros et le menu bétail qui se trouve dans la zone d'infection est séquestré dans les écuries. La circulation des chiens y est également interdite.

Aucun déplacement ou passage de bétail ne peut avoir lieu dans la zone de protection sans une autorisation donnée par le préfet, sur le préavis du vétérinaire de cantonnement. L'autorisation doit toujours être donnée par écrit. Elle doit prescrire le chemin à suivre. Les routes traversant le village de Siviriez sont interdites au passage des bovins et du menu bétail.

Tout le gros et le menu bétail (espèce bovine, ovine, caprine et porcine) provenant du canton de Vaud est mis en quarantaine. Les routes traversant le village de Siviriez sont interdites au passage des bovins et du menu bétail. Tout le gros et le menu bétail (espèce bovine, ovine, caprine et porcine) provenant du canton de Vaud est mis en quarantaine.

Conférences agricoles. — Le dimanche 10 février, à 2 h., à la maison d'école de Villarimboud, conférence de M. B. Collaud, chef de service, sur les associations agricoles.

Le même jour, après les vêpres, à la maison d'école de Cheyres, conférence de M. Brémond, professeur d'agriculture, sur l'emploi des engrais.

Marché aux vœux. — On a compté lundi dernier sur le marché des Grands-Places 114 vœux contre 106 au marché correspondant de 1906.

Statistique de l'Office du travail. — Dans le courant du mois de janvier, 258 ordres ont été remis à l'Office du travail:

Demandes de travail inscrites: 179, dont 144 de célibataires, 35 de mariés; 152 de Suisses, 27 d'étrangers. Il y a lieu d'ajouter à ce chiffre 110 demandes d'ouvriers en passage non inscrites.

Offres d'emplois: 100 se répartissant entre 79 patrons, dont 76 habitent le canton. Placements: 51.

SOCIÉTÉS

Société fribourgeoise de statistique et de politique sociale. — La réunion ordinaire, convoquée pour vendredi, 8 février, est renvoyée au 15 courant, même local, même heure.

L'Economie, Société d'épargne. — La Société d'épargne L'Economie rappelle à ses membres que sa soirée familiale annuelle aura lieu dimanche 10 février, à 8 h. du soir, au local, Soleil d'Or.

Société de chant. — Répétition générale ce soir, à 8 1/2 h., au local, Hôtel du Saint-Maurice.

Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes. — Séance, vendredi, 8 février, à 8 1/2 h. du soir, au local, Hôtel de l'Autriche.

MEMENTO

Ce soir, à la Granette, conférence du R. Père de Munynok.

COTE DES CHANGES

Table with 3 columns: Changes à vue sur, Offre, Demande. Rows include Paris, Londres, Francfort, Bruxelles, Turin, Amsterdam, Acceptations de banque, Suisse bancale long.

DERNIER COURRIER

Saint-Siège

Une note officielle du Vatican déclare que le Pape ne peut accepter la circulaire de M. Briand, parce que le modèle A du bail à passer obligerait le nouveau curé à demander l'exequatur du maire et le modèle B nécessiterait la constitution d'associations culturelles que le Pape a repoussées.

Angleterre

On annonce de Londres la mort de lord Goschen, l'un des hommes politiques les plus en vue du parlementarisme anglais. Lord Goschen, qui avait dû sa pairie à son mérite personnel, était né en 1834.

Il avait débuté dans les affaires comme associé de la maison Fröhling, mais très vite ses qualités d'homme d'Etat s'étaient révélées et l'avaient conduit aux affaires.

George J. Goschen fut ministre plusieurs fois et il siégea constamment au Parlement de 1863 à 1880 pour Londres, de 1880 à 1885 pour Ripon et depuis 1885 pour Edimbourg.

Il s'était spécialisé dans les questions navales et avait été premier lord de l'amirauté de 1895 à 1900.

M. Goschen laisse d'importants ouvrages sur des questions d'éducation, car il fut recteur des Universités d'Edimbourg et d'Oxford, et sur la science financière.

France

Hier jeudi, a eu lieu à l'Académie française, la réception du cardinal Mathieu.

Les demandes de cartes pour la réception du cardinal Mathieu ont été si nombreuses qu'il a fallu ajouter des strapontins aux sièges réservés au public.

Une compagnie du 103<sup>e</sup> de ligne a rendu les honneurs au moment de l'entrée du cardinal académicien.

Le nouvel élu a pris place à droite du bureau, entre ses deux parrains et compatriotes lorrains, MM. A. Mézières et Gebhart.

Le cardinal Mathieu, d'une voix qui a été en s'accroissant, a prononcé, en termes magnifiques, l'éloge du cardinal Perraud, auquel il succédait. M. d'Haussonville a répondu au discours du cardinal Mathieu.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Vienne, 8 février.

(Sp.) Le bourgmestre Lueger, sur sa propre demande, a été muni des derniers sacrements de l'Eglise, hier jeudi, dans l'après-midi.

Saint-Petersbourg, 8 février.

L'agence télégraphique officielle a été avisée de Tokio que le gouvernement japonais avait évacué la Mandchourie, et qu'il faut tout pour voir se rétablir l'état normal des choses et des bonnes relations avec le gouvernement russe, et qu'à cet effet, il réduit au strict minimum le nombre des gardes militaires du chemin de fer.

Saint-Petersbourg, 8 février.

Voici le résultat des élections du second degré jusqu'au 7 février. Electeurs désignés: 2336, dont 559 monarchistes, 414 modérés, 610 partisans de la gauche, 117 nationalistes, 230 sans classification, 146 inconnus.

Washington, 8 février.

Etant donnée la possibilité d'une guerre entre le San Salvador et le Guatemala dans l'Amérique centrale, le croiseur américain Chicago a été expédié sur le littoral central américain. Le New-York-Town ira dans 8 jours rejoindre le Chicago après avoir été réparé. On estime toutefois que les efforts qui seront faits pour résoudre la question par un arbitrage réussiront.

Buenos-Ayres, 8 février.

Un mouvement subversif a éclaté à San Juan, motivé par des questions purement locales. Les révolutionnaires ont triomphé. On assure que le gouvernement et les ministres de cette province sont prisonniers. Dans le combat d'hier, il y a eu, dit-on, des morts et de nombreux blessés. A Villa Nuevo, le président intérimaire de la République a réuni le conseil des ministres. Ils ont décrété l'intervention de la nation dans les affaires de San Juan.

Tokio, 8 février.

On sait maintenant que les désordres qui se sont produits dans les mines de cuivre d'Askio ont été fomentés par les socialistes. On a arrêté les représentants d'un journal socialiste, et des mesures énergiques de la police ont eu raison de l'émeute. Les émeu-

tiers se sont enfiés après avoir pillé un entrepôt de spiritueux, auquel ils ont mis le feu ensuite. 15 émeutiers ivres ont été brûlés vifs. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Bonn (sans titre), 8 février.

Un étudiant, qui cherchait à écouler de la fausse-monnaie, a été arrêté à Bonn. Une perquisition domiciliaire a fait découvrir un grand nombre de fausses pièces, ainsi que des moules très bien construits. En un jet, on pouvait couler 8 sortes de pièces différentes, entre autres, des pièces d'or de 10 marks. La fausse-monnaie était si bien imitée qu'il était très difficile de découvrir la fraude. L'étudiant doit avoir de nombreux complices, car certaines localités sont inondées de fausse monnaie.

New-York, 8 février.

On annonce que M. Rockefeller a fait don au Conseil de l'Instruction publique d'une somme de 32 millions pour venir en aide aux institutions d'enseignement.

Madrid, 8 février.

La neige a bloqué plusieurs trains. Le Sud-Express venant de France a été arrêté près de l'Escorial (station au nord de Madrid). La neige continue à tomber avec abondance.

Madrid, 8 février.

La neige est tombée en abondance dans la plus grande partie de l'Espagne. Madrid est recouvert d'une épaisse couche de neige. On signale de nombreux accidents; les affaires sont ralenties. On croit que la récolte des oranges sur les côtes de la Méditerranée est perdue. Même à Malaga, le thermomètre est descendu au-dessous de zéro.

Grenoble, 8 février.

Il règne ici un froid très vif. A la Mure, le thermomètre est descendu ce matin à 23 degrés. A certains endroits, la neige atteint 4 mètres de hauteur.

Berne, 8 février.

Dans sa dernière séance, la section de Berne du C. A. S. a voté à l'unanimité une résolution contre l'octroi de la concession pour un chemin de fer au Cervin.

Lausanne, 8 février.

Une forte explosion de gaz s'est produite ce matin, à 6 heures, dans l'appartement de M. Delay, architecte, au n° 8 de l'avenue Louis-Vuillemin. L'appartement a été complètement démolí; les vitres des maisons avoisinantes ont été brisées. La domestique de M. Delay a été transportée à l'hôpital grièvement brûlée.

Coire, 8 février.

Le procureur épiscopal de l'Institut de Bethléem nous prie d'insérer la communication suivante:

Immensee, 7 février.

« On déclare de source autorisée qu'il ne peut nullement être question d'une fuite du Père Barral. Son voyage aux Etats-Unis était nécessaire pour le règlement de différentes affaires et ses principaux créanciers en avaient été avertis. »

SOMMAIRE DES REVUES

L'ECHO D'AFRIQUE, bulletin illustré mensuel, publié par les soins de la Société de Saint-Pierre Claver, paraissant en français, allemand, italien, polonais, bohème, slovène et portugais. — Abonnement annuel: France, Suisse et Italie: 1 fr. 50. S'adresser: Rome, via dell'Ormata, 16.

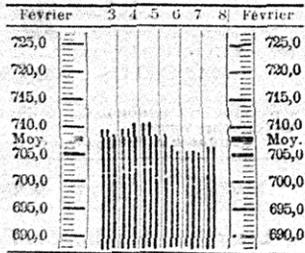
Sommaire du numéro de février. — La Mission de Montolivet au Basutoland. — Correspondance des Missions; Vicariat apostolique du Victoria Nyanza méridional. — Mission de Bourbon et de Saint-Maurice. — Petites nouvelles. — Extrait du Journal de Mme la Directrice générale de la Société de Saint-Pierre Claver. — Variétés. — Indulgence plénière. Illustration: Portefaix à Madagascar. — Supplément. — L'appel de Dieu, drame religieux en un acte, par le P. J. Baetmann.

Calendrier

SAMEDI 9 FÉVRIER. Saint MAIRE, évêque de Lausanne (vers 593). Sainte APOLLINE, vierge et martyre à Alexandrie. Son supplice fut affreux. On lui cassa toutes les dents par la violence des coups qu'on lui asséna sur le visage, puis on la précipita dans le feu (219). La piété des fidèles l'invoque contre les maux de dents. Saint DONAT, martyr.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 8 février 1907. BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C

Table with 2 rows: 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s. and 2 columns: 3, 4, 5, 6, 7, 8. Values range from -10 to 15.

HUMIDITÉ

Table with 2 rows: 8 h. m., 1 h. s., 8 h. s. and 2 columns: 3, 4, 5, 6, 7, 8. Values range from 83 to 99.

Température maximum dans les 24 heures —5°; Température minimum dans les 24 heures —10°; Eau tombée dans les 24 heures —mm.; Vent (Direction) S.-O.; (Force) faible; Etat du ciel couvert.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich:

Table with 2 rows: Température à 8 h. du matin, le 7 février; and 2 columns: Paris, Rome, Pétersbourg. Values range from -8 to 7.

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 8 février, à 7 heures:

Table with 2 rows: Genève, Lausanne, Montreux, Neuchâtel, Berne and 2 columns: Bâle, Lucerne, Lugano, Zurich, Coire. Values range from -2 to 2.

Très beau temps calme à Sierre, La Chaux-de-Fonds, Grenchen, Glaris, Ragatz, Coire, Davos. Beau à Lugano et à St-Moritz. Couvert à Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Fribourg, Neuchâtel, Berne, Thonon, Interlaken, Lucerne, Zurich, Schaffhouse, Néboulex à Saint-Gall.

TEMPS PROBABLE

Du 8 février, à midi, à 9 h. midi. Zurich, 8 février, midi. Brumeux et froid. Hauteurs, clair.

D. PLANCHEREL, gérant.

Madame veuve Mivelaz-Toffel et son fils, Monsieur et Madame Pierre Mivelaz-Despond, Madame Nanette Mivelaz, Monsieur et Madame Isidore Mivelaz, à Londres; Monsieur et Madame Wetzel-Mivelaz et leurs enfants, à Montreux; Mademoiselle M. Mivelaz, institutrice, à Fribourg; Monsieur Edouard Mivelaz et sa famille, les familles Mivelaz, Despond, Jungo, Fasel, Corninbeuf, Thalmann, Quillet ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de leur mari, père, fils, petit-fils, frère, neveu, cousin

Monsieur Antonin MIVELAZ

coiffeur, décédé le 7 février, dans sa 36<sup>ème</sup> année, muni des secours de la religion. L'ensevelissement aura lieu samedi 9 février, à 8 1/2 h. et l'office funèbre à 9 h., à Saint-Nicolas. Départ: rue de Lausanne, 58.

R. I. P.

Le retour d'âge

L'Elixir de Virginie Nyrdahl qui guérit les varices, la phlébite, le varicocèle, les hémorroïdes est aussi souverain contre tous les accidents du retour d'âge: hémorragies, congestions, vertiges, étourdissements, palpitations, gastralgies, troubles digestifs et nerveux, constipation, Nyrdahl, 20, rue de La Rochevaucourt, Paris. Le flacon, 4 fr. 50, franco. Envoi gratuit de la brochure explicative. Exiger sur l'enveloppe de chaque flacon, la signature de garantie Nyrdahl.

Après la Rougeole

la toux fatigante est vite guérie, les forces du malade sont reconstruites d'une manière étonnante et tout danger est prévenu par



L'Emulsion Scott

« Le Pêcheur et le poisson » sur le flacon vous garantit la seule émulsion qui soit préparée avec les ingrédients les meilleurs, les plus énergiques et les plus coûteux par le procédé Scott perfectionné.

Prix: 2fr. 50 et 5fr., chez tous les pharmaciens. Échantillon gratis contre 0.50 cent. en timbres-poste adressés à MM. SCOTT & BOWNE, Ltd., Chislow (Tessin).

**A louer, pour le 1<sup>er</sup> mai prochain**  
**les grands ateliers**  
**de la Marbrerie de la Vilette**  
 S'adresser à M. Edouard Lob, Fribourg. 682

**MISES DE BÉTAIL**  
 Le soussigné exposera en mises publiques, **lundi 18 courant, devant son domicile, à Wyler, Schmitzen**, 50 pièces de bétail, soit: 30 vaches, 12 génisses portantes de montagne et 3 taureaux d'un an et quelques jeunes génisses; tout ce bétail est de la race rouge et blanche Fribourgeoise et Simmenthal, dont un bon nombre primé au syndicat de Ouin.  
 Les mises commenceront à 9 h. du matin. H575F 684  
 Jean Progin.

**AGENTS**  
 Nous cherchons pour notre bureau de passage et d'émigration, autorisé par la Confédération, des **agents solvables**  
 Les personnes munies de références de 1<sup>er</sup> ordre peuvent se créer avec cette représentation et d'autres que nous exversons, une existence assurée. H760Z 672  
 Landauer & Schwyzer, auf der Mauer, 13, Zurich.

**AVIS**  
 Les mises des vins des Faverges une fois terminées, les amateurs désireux d'acheter du bon vin vieux, trouveront chez M. A. Delafontaine, secrétaire municipal de St-Saphorin: 2700 litres de 1905 et 1200 litres de 1904, au prix de 43 cent. et 60 cent. le litre; paiement comptant. 692

**Thuringien**  
**Technicum Ilmenau** Ecole technique supérieure pour la construction de machines et l'électro-technique. Cours séparés pour ingénieurs, techniciens et conducteurs de travaux. Grands ateliers pour l'instruction pratique des volontaires. Commission d'examen de l'état. Etrangers admis. Prospectus gratuits Bwg110 202

**Concours de travaux**  
 Les travaux de reconstruction de l'Hôtel de la Croix-Blanche, à Marly, sont au concours.  
 Messieurs les entrepreneurs intentionnés de soumissionner sont invités à prendre connaissance des plans et conditions au bureau de L. Hertling, architecte, Richemont, 3, à Fribourg, à qui les soumissions devront être adressées jusqu'au 16 courant, à midi.  
 Les travaux seront adjugés à un entrepreneur général et à forfait. H535F 630

Messieurs, visitez le nouveau **SALON de COIFFURE**  
 Boulevard de Pérolles, 13  
 Se recommande, H349F 516  
 M. SCHAFFENBERGER.

**Marcel BURMANN**  
 Se vend 6 fr. 50 le aléon d'un litre franco.  
 Résultats merveilleux dans les maladies de la peau, eczémas, furoncles, diabète, maladies d'estomac, rhumatisme, etc.  
 Puissant dépuratif contre les impuretés du sang. **Cure de raisin en toute saison.**  
 Demandez la brochure gratuite à **Marcel BURMANN, Institut selecto-bactériologique, Le Locle (Suisse) et Morteau (Doubs).**

En vente à la Librairie catholique, 130, Place St-Nicolas et Avenue de Pérolles **FRIBOURG**

**Volumes brochés pour Bibliothèques à 1 fr. 50.**  
 Histoire d'un paysan: Jean Bresson, par Louis Collas.  
 Nos vrais savants, par Pierre Lemoine.  
 Les aventures d'un collégien à Madagascar, par Paul Croiset.  
 Outre-Manche, par Joseph Lardeur.  
 Cosaque et isar, par David Ker.  
 Clovis ou la France au V<sup>me</sup> siècle, par Oscar Havard.  
 Les commandements de Dieu en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 Les commandements de l'Eglise en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 L'Oraison Dominicale et la Salutation Angélique en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 Les péchés capitaux en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 Le Symbole des Apôtres en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 La femme chrétienne au XIX<sup>me</sup> siècle, par Jean Laur.  
 Les Sacraments en histoires, par J. M. A., missionnaire apostolique.  
 Edmour et Arthur, par E. S. Driende.  
 Alexis Villié (1881-1901), par P. H. d'Arras.  
 Lorenzo ou l'Empire de la religion, par E. S. Driende.  
 Au pays du soleil, par le comte A. de Lambel.  
 Un joyeux compagnon, par Belleforme-Ramière.

**Volumes brochés pour Bibliothèques à 1 fr. 80**  
 Petite Majesté, par Jeanne de Coulomb.  
**Volumes brochés pour Bibliothèques à 1 fr. 75**  
 Récits d'un vieux trouper, par le capitaine Sabretache.  
 Simone et ses amis, par M<sup>me</sup> Dugué.  
 Le monde sous-marin, par A. Aeloquo.

**Volumes brochés pour Bibliothèques à 2 fr. 50**  
 Femmes d'intelligence et de foi au XIX<sup>me</sup> siècle, par l'abbé A. Baraud.

**A LOUER**  
 pour le 25 avril ou 25 juillet, un bel appartement de 5 pièces et dépendances, au 3<sup>me</sup> étage de notre bâtiment. Banque Populaire Suisse.

**MISES PUBLIQUES**  
 L'office des faillites de la Sarine exposera en vente, aux enchères publiques, **vendredi 22 février, à 2 h. du jour, à la Maison judiciaire, à Fribourg, une jolie propriété** située à Grandjeu, près Fribourg, consistant en une maison de 2 logements avec grange et écurie, places et pré, le tout d'une contenance de 994 m<sup>2</sup>, taxé 10.000 fr.  
 Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'office précité. H578F 691

Pour trouver rapidement une place à Genève, en Suisse ou à l'étranger, écrire à l'Office International, à Genève. 687

**JEUNE FILLE**  
 de toute moralité, pourrait entrer en mars prochain, pour aider aux travaux du ménage et garder deux enfants.  
 S'adresser à M<sup>me</sup> Numa Froidevaux, boulangerie, Breuleux (Jura bernois). 681

**SOUSSION**  
 Le soussigné met en soumission la construction d'une maison comprenant logement, grange et écurie.  
 Les entrepreneurs intentionnés sont priés de s'adresser à Louis Thiémar, à Chérens, d'ici au 23 février. 690

**On cherche à louer**  
 pour le 25 juillet, des locaux pouvant servir à une fabrique d'eaux gazeuses, etc.  
 S'adresser par écrit, sous H580F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 689

**ON DEMANDE**  
 un agent de publicité pour Fribourg, pour publications spéciales intéressantes. Ecrire case 4459, Serrette, Genève.

**A LOUER**  
 pour plusieurs années, très avantageusement, dans une contrée bien située de la France, près d'une ligne de chemin de fer, un **grand domaine** de la contenance d'environ 40 hectares. Entrée de suite. Sous peu il y aura un domaine de même importance à louer. Offres sous chiffres H595G, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, St-Gall. 648

**Canards sauvages, la pièce Fr. 2.50**  
**Sarcelles doubles grosses la pièce 1.80**  
**Poisses d'eau douce** d'environ 600 grammes, viande fine, permise aussi pendant le Carême — 75  
**Saumon rouge éqg. 2.80**  
**Saunders 1.70**  
**Anguilles 3.—**  
**Carpes 2.—**  
**Bondelles 2.—**  
**Friture — 80**  
 Offrent H760Z 673  
**LAUBLI frères, commerce de poissons ERMATINGEN (Suisse), Lac de Constance.**

**Comptable**  
 On demande pour un architecte de la place un comptable avec de bonnes références. S'adresser par écrit à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H554F. 676

**UNE JEUNE FILLE**  
 connaissant bien le service de sommelière et de file de salle demande place de suite dans l'un des deux emplois.  
 S'adresser par écrit, à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H534F. 675

**MARDI DE CARNAVAL Concert à la Rotonde aux XIII Cantons A BELFAUX Invitation cordiale**

**On demande à louer**  
 un bon petit domaine de 7 à 8 poses de bon terrain. Entrée immédiate.  
 Adresser les offres sous chiffres H536F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 684 270

**LES PASTILLES PONCELET**  
**DEVANT LA SCIENCE**

Volontiers je conseille l'usage de vos excellentes pastilles contre le rhume et la bronchite car j'ai maintes fois eu l'occasion de noter que leur emploi, au début des affections des voies respiratoires, contribue à enrayer le mal et favorise la guérison.

DR A. SALIVAS, Médecin-spécialiste des maladies des bronches, Directeur du Sanatorium d'Avon (France).

Je ne trouve contre la toux si fréquente en temps de froid rien de plus efficace que la Pastille Poncelet; l'effet en est sûr et immédiat.

Tous les médecins du monde entier reconnaissent la supériorité des Pastilles Poncelet sur les autres remèdes  
**ARRÊT INSTANTANÉ DE LA TOUX GUÉRISON DU RHUME EN UNE NUIT ET DE LA GRIPPE ET DE LA BRONCHITE EN 3 JOURS**

Un million de guérisons chaque année **20 ANNÉES DE SUCCÈS** Méfiez vous des imitations  
**EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES DE SUISSE ET A LA PHARMACIE PORCELET, A ESTAVAYER-LE-LAC**

**10.000 BOITES GRATUITES**  
 seront distribuées pendant les 4 Semaines prochaines  
 Une offre exceptionnelle aux Lecteurs de la Liberté.  
 Je ne vous demande pas de dépenser de l'argent pour vous assurer que ma commande vous fera repousser les cheveux ou en arrêtera la chute: au contraire, je vous donne le moyen de la mettre à l'épreuve, sans rien payer. Quand vous aurez acquis par votre expérience personnelle, la conviction que la pomade est efficace, vous pourrez en acheter en toute connaissance de cause.  
 Une Carte postale suffira  
 Si vous m'écrivez une carte postale, en indiquant le nom de ce journal, je vous enverrai une boîte échantillon de ma préparation. Prière d'écrire lisiblement et tout au long. Toutes commandes seront expédiées franco de port.  
**JOHN CRAVEN-BURLEIGH**  
 Expédition 77. PARIS, Rue Saint-Honoré, 255.



Qui donnerait des **leçons d'anglais?**  
 S'adresser à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres H532F. 652

**A VENDRE**  
 à Fribourg, pour cause de santé, sous de favorables conditions, une maison de bon rapport avec magasin d'horlogerie.  
 Bonne clientèle.  
 S'adresser rue de Lausanne, N° 56. H493F 611

Une famille de Courtépain demande à mettre en pension dans les environs un petit garçon de 3 mois (bonnes références exigées).  
 Adresser les offres sous chiffres H497F, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. 636

**Hémorrhoides**  
 J'avais les artères des jambes et de la partie postérieure du corps fortement gonflées, bleuettes, bosselées, j'avais des douleurs dans le dos, des frissons, j'étais constipé et états anémique. Après avoir fait examiner mon eau par le Dr Schumacher, j'ai été guéri par son traitement par correspondance et sans recourir. Louisa Gerniger, Arth (canton de Schwytz). Signature légalisée: Niederurnen, le 18 janvier 1905. Hch. Hertach, président de la police.  
 Que celui qui veut connaître son mal et en être guéri envoie son eau ou la description de sa maladie à l'Institut médico-Niederurnen (Suisse), des Dr Schumacher et Dr-méd. Ziegler, médecin avec brevet fédéral. Demander le prospectus avec lettres de remerciements.

**MAGASIN**  
 avec ou sans logement, est à louer, dès le 25 juillet, au quartier des Plances.  
 S'adresser sous H249F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg. 440

**Foin d'Allemagne**  
 depuis 10 fr. 80 les 100 kg.  
**Foin du pays**  
 Regain, paille pour litière et pour couper chez Lucien Schorderet, commerce de fourrages, Pont-Suspendu, 90, Fribourg.  
 En gros et en détail. Fort rabais au comptant.

**COMMIS**  
 On cherche pour de suite un jeune homme ayant terminé son apprentissage dans un magasin d'étoffes.  
 Adresser offres sous chiffres V10504L, à Haasenstein et Vogler, Lausanne. 657

**Dimanche: 10 février 1907 DISTRIBUTION de fruits du Midi au Café-restaurant d'Hauterive près POSIEUX A l'occasion du Carnaval, mardi BONNE MUSIQUE**  
 Currat, tenancier.

On demande un **bon domestique**  
 capable de faire un jardin et de s'occuper du service d'intérieur. On donnerait la préférence à un homme de 40 ans.  
 Entrée au 1<sup>er</sup> mars. 624  
 S'adresser à M. Amet, aux Rappes, près Fribourg.

A vendre au Boulevard, une **maison**  
 avec 4 logements de 4 chambres et grand local pouvant servir d'atelier. 543  
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous chiffres W822F.

A louer pour le 22 février prochain, au milieu du village de Courtour, une grande maison d'habitation avec grange, écurie, beau et grand jardin, ainsi qu'un verger rempli de beaux arbres fruitiers. H390F 552-223  
 Pour visiter, s'adresser à Alphonse Prugin, au dit lieu.



Grand'maman éprouve d'insupportables maux de reins: ce doit être un lumbago. Elle va se coucher et s'appliquera, avant de se mettre au lit, un paquet de **Ouate Thermogène**: demain, elle ne souffrira plus.  
 Le Thermogène est le topique souverain contre les rhumes, maux de gorge, névralgies, points de côté, lumbagos, torticolis et toutes les douleurs rhumatismales. C'est le révulsif par excellence; il est aux vieux remèdes: emplâtres, sinapismes, teinture d'iode, cataplasmes, thapsias, ce que la lumière électrique est aux anciennes lampes à huile.  
 Son emploi est des plus faciles: il suffit de déplier la feuille de ouate et de l'appliquer sur le mal; si l'on veut une révulsion prompte et plus énergique, on aspergera le Thermogène d'eau-de-vie ou d'eau de Cologne.  
 En vente à Fribourg: Pharmacie: Bourgnacchi, I. Esselin, Schmidt, Th. Stajess, Thürler & Kehler, Cuony, droguerie G. Lappet dans toutes les pharmacies. 30017X 307-125

**LA CAISSE HYPOTHÉCAIRE DU CANTON DE FRIBOURG**  
 émet au pair **des cédules 4 0/0**  
 créées pour des périodes de 3 ans  
 ET **des cédules 3 3/4 0/0**  
 créées pour des périodes de 5 ans  
 Elle cède à 98 % et intérêt couru des obligations 3 3/4 %, remboursables par tirages au sort de 1911 à 1950. 481-191

A louer, à Fribourg, le plus ancien **magasin d'horlogerie**  
 Adresser les offres sous chiffres H442F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 586

**MISES DE BOIS**  
 Le jeudi 14 février 1907, on vendra en mises publiques, dès 8 h. du matin, à la Schellen-Au, près Guin, à proximité de la route cantonale, 135 moules de bois de hêtre et de sapin, ainsi qu'environ 8000 fagots, hêtre et sapin; bonne voie d'accès. L'exposant.

Grande Tournée Albert CHARTIER  
**THÉÂTRE DE FRIBOURG**  
 Vendredi 8 février 1907  
 Bureaux à 7 1/2 h. Rideau à 8 h. précises.  
 ABONNEMENTS ET ENTRÉES DE FAVEUR SUSPENDUS

Deuxième et irrévocablement dernière représentation  
 Le plus grand succès de drame contemporain  
**LES DEUX GOSSES**  
 Pièce avec nouvelle donnée, en 2 parties, 6 actes et 8 tableaux de M. Pierre DECOURCELLE  
 Pour plus amples détails, voir le programme illustré.  
**PRIX DES PLACES:** Loges face, 5 fr.; Loges côté, 3 fr. 50  
 Parquet, 2 fr. 50; Parterre, 2 fr.; Galerie, 1 fr. 636  
 Pour la location, s'adresser comme d'usage.

**DISTRIBUTION D'EAU**  
 Ensuite du froid persistant et de la baisse des eaux qui en résulte, l'Administration des eaux et forêts prie Messieurs les abonnés d'économiser l'eau autant que possible jusqu'à nouvel ordre. Il est spécialement recommandé de modérer les écoulements contre le gel.  
 Toute contravention au présent avis sera rigoureusement punie conformément au règlement. H395F 661  
**LA DIRECTION.**

**Royal Windsor**  
**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**  
 AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS? AVEZ-VOUS DES PELLICULES? VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES, OU TOMBENT-ILS?  
 Employez le ROYAL WINDSOR, qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats Inespérés. Vente toujours croissante. -- Exiger sur les flacons les mots Royal Windsor. Se trouve chez les Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.  
 ENTREPOT: 28, rue d'Enghien, PARIS  
 En vente à Fribourg: chez M. P. Zurkinden, coiff., parf., Place de la Cathédrale, Ant. Huber, Vve Amédée Niveler, Keller, Grand'Rue, 9, J. Mosimann et P. Kessler, coiff., parf.

**Rich. HEUSSER**  
 fabricant de fourneaux **COLOMBIER (Neuchâtel)**  
 Poêles portatifs. — Nouveau système. — Grilles mobiles. Brevet N° + 36259 +. Catalogue sur demande.

**MON TRAITEMENT**  
 prévient et guérit la tuberculose pulmonaire  
 Brochure (3<sup>me</sup> édition) considérablement augmentée, en vente au prix de 2 fr., à la clinique du Dr A. Wyss, 26, rue de Candolle, Genève. H30138X 524

**Clinique privée de Bethléem**  
 Quartier Beauregard  
**FRIBOURG**  
**Maladies des femmes**  
 (gynécologie) et accouchements  
 Direction: **D<sup>rs</sup> WECK & CHASSOT**